

René Lew,
le 30 avril 2013,
suite à une remarque de Daniel Paola,
Récife, le 26 avril 2013

Positions : (58) Textualiser pour revocaliser et écrire l'énonciation

Sur la signifiante, la lettre et la langue

Lorsque Lacan écrit $(S_1 \rightarrow S_2)$ et qu'il développe ce mathème en paire ordonnée

$(S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2))$,

je considère que le S_1 est le signifiant de la concaténation signifiante elle-même, un enchaînement qui ne concerne de fait que des S_2 en tant que signifiants proprement dits (linguistiques, pour moi) :

$\rightarrow S_2 \rightarrow S_2' \rightarrow S_2'' \rightarrow$

(et je l'indique en limitant le réseau signifiant, en fait multidimensionnel, à une chaîne linéaire unidimensionnelle). Cette concaténation peut se représenter par une suite de flèches

$\rightarrow \rightarrow \rightarrow \rightarrow$

où chaque flèche en tant que fonction est un tel S_1 , toujours le même (c'est le même enchaînement), ce qui ouvre à la répétition.¹ Pour ma part j'appelle « signifiante » cet enchaînement unaire et « significatisation » le lien $(S_1 \rightarrow S_2)$ qui fabrique du signifiant proprement dit, binaire (comme *Vorstellungsrepräsentanz*) en ajoutant de la représentation (*Vorstellung*) à la signifiante qui est représentance (*Repräsentanz*)² et en devant renvoyer toujours à un autre pour se définir. Lacan donne cet enchaînement comme l'« essaim » signifiant :

$(S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow (S_1 \dots$

Daniel Paola, pour sa part, considère³ que le signifiant unaire est distinct de la signifiante, car celle-ci est pour lui « la trace de la lettre qui manque ».

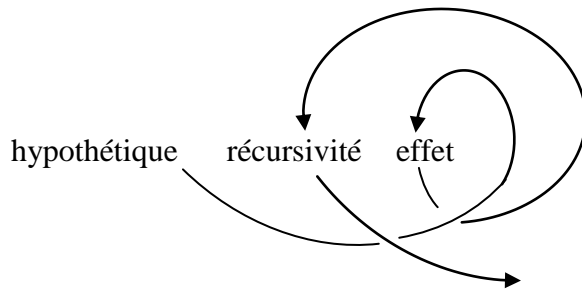
Il est vrai que la récursivité de la signifiante (qui définit un signifiant depuis sa représentance auprès d'un autre qui en est distinct localement tout en lui étant identique globalement) ne la donne pas comme extrinsèquement constituée. Dès lors on peut dire qu'elle manque son explicitation prédictive et qu'elle manque absolument. Et, comme la signifiante implique à chaque étape le moment signifiant qu'une représentation ou une lettre vient marquer d'un temps d'arrêt avant de repartir, on peut dire que cette signifiante est marquée, en particulier d'une lettre, qui manque pour cause de récursivité.

¹ Voir un texte plus récent, qui va au-delà sur cette question, pour le colloque de Dimensions de la psychanalyse, 2013 : « Fonction et champ *up to date* ».

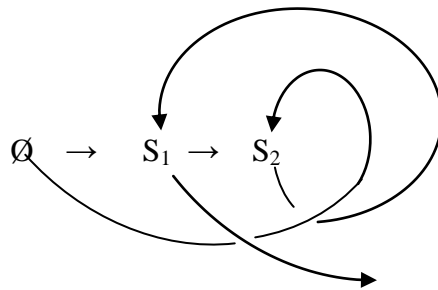
² R.L., *Théorie logifiée du signifiant*, Lysimaque, à paraître.

³ Remarque à René Lew, lors du colloque « Équivoques, trait d'esprit, lapsus et interprétation », Récife, 2013.

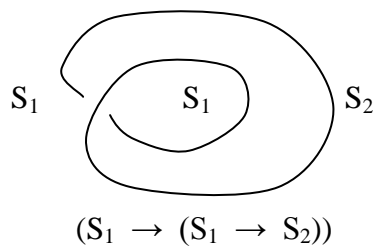
Plus exactement, la lettre qui manque, mais qui marque la signifiante absente de la chaîne signifiante, est celle qui écrit l'hypothétique à la base du signifiant :



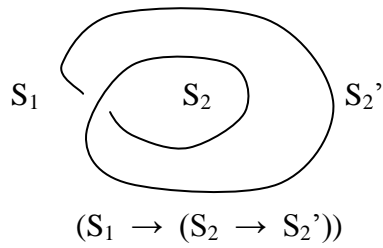
soit :



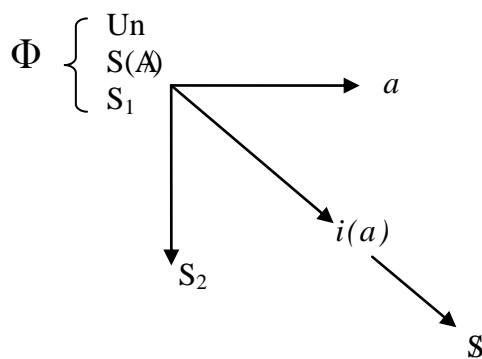
où ce manque fonctionnel qui conduit à écrire la signifiante comme une conditionnelle irréaliste (hypothétique) est spécifié comme fonction phallique par Lacan et ce manque ontologique est indiqué comme castration par Freud : $\emptyset \rightarrow \Phi$. Du fait de cette récursivité toute fonctionnelle et opérant selon une asphéricité, l'enchaînement signifiant



ou



est littoral entre S_1 (intensionnel) et S_2 (extensionnel), comme entre S_2 et S_2' (tous deux extensionnels), sans rien d'assurément prédicatif ici, ou du moins sans que la prédicativité rendant à l'occasion saisissable un S_2 en oublie l'imprédictivité dont elle se fonde.

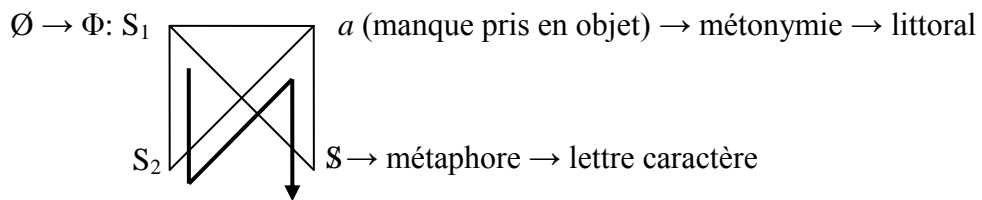


De fait l'enchaînement signifiant (pour moi le S_1 donc) est ainsi un *lettrage* littoral. Cette littoralité permet dès lors de passer du lettrage discret à l'écriture comme continue.⁴ Alors cette lettre littorale est distincte de la lettre en instance (*enstasis*) qui fixe (fait obstacle à la fluence de) la signifiante en se présentant comme caractère (fixé et figé). J'ajouterai (en utilisant la duplicité du français)⁵ que cette lettre en instance est aussi à venir comme l'est tout signifiant proprement dit S_2 en attente d'advenue depuis le S_1 .⁶

⁴ R.L., « La voix comme écrit », in *La voix*, Lysimaque, 1988.

⁵ Pour mes amis latino-américains : « en instance » signifie « en cours de jugement », le jugement en est donc « à venir » et dès lors « en attente ». Par ailleurs, référée à *enstasis* (grec) et non à *instantia* (latin), l'instance signifie l'obstacle.

⁶ Le *Sollen* n'est que le devoir d'advenue du sujet (... *soll Ich werden*) ; il est aussi celui du signifiant et celui de l'objet a .



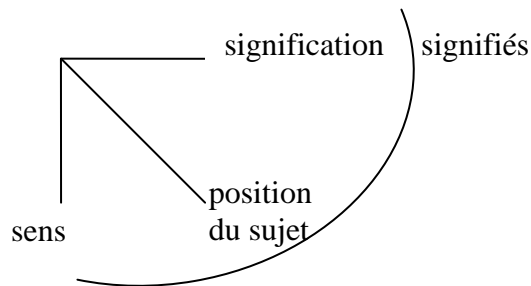
Prenons un exemple métathéorique (à entendre suite à l'exposé de Jacques Laberge à ce même colloque). Comme *Finnigans Wake* de Joyce, les séminaires de Lacan ne sont pas traductibles en un texte établi, ou du moins celui-ci n'en est/serait pas la reprise, mais un écart s'en trouve marqué qui ordonne cet établissement en texte comme un décalage (voire une distorsion) du discours de Lacan en séance de séminaire. Restituer un tel discours va bien au-delà du propos contenu (phrases et propositions), il nécessite le rappel des suspensions, des phrases interminables, certaines commencées à une séance et se terminant à une autre, de l'intonation surtout, du rythme, de l'ambiance, etc.) : pour être transmissible il doit être reverbalisé. L'écoute audiophonique d'un tel séminaire ne suffit pas non plus à mon avis (les conditions historiques du discours se perdent et demandent à être rappelées). Aussi bien Joyce utilise l'emmêlement des langues pour faire état de l'énonciation en tant que structurée comme un langage.

Ainsi la *lettre* de Lacan n'existe pas et la signifiante de son énonciation ne peut être reprise que sous condition d'un appareil de notes notable (si je puis dire) et surtout d'un commentaire constant (notes marginales, par exemple) doublant le « texte » discursif lacanien pour en repréciser l'énonciation *selon l'interprétation qu'en donne le transcripteur*. C'est là aussi ce que j'appelle « revocaliser » le séminaire de Lacan : le reproduire à haute voix, sur un mode d'interprétation (théâtrale).

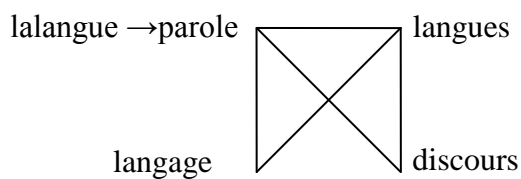
La mise en texte est par exemple un problème si l'on utilise un caractère, un corps, une inflexion (romain, italique, gras) du caractère constants. Il faudrait écrire comme Kojève, et utiliser bas de casse, majuscules, petites majuscules, italiques, graisse variable, etc., ne serait-ce que pour faire valoir les changements de tonalité du propos de Lacan (par exemple : voix de fausset, ironie...) qui ne passent pas en transcription « textuelle ».

*

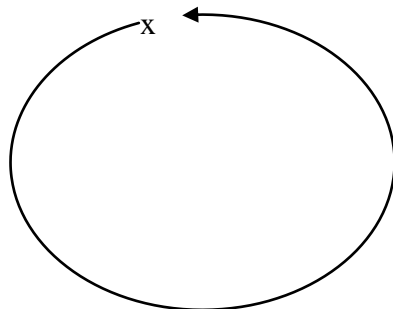
À mon avis, Joyce, en écrivant, parle de lalangue (le concept de Lacan) et plus exactement, toujours à mon avis, de la *structure de lalangue*. J'appelle, pour ma part, « lalangue » ce qui donne la raison logique de toute langue : sa discordance, sa littoralité, son équivocité de fond, son implication énonciative... Ce faisant Joyce joue moins de signification prosaïque que (du moins dans *Finnigans Wake*) du son (homophonique en toute langue, à peu de chose près, mais cette approximation lui permet de rapprocher les langues) et du sens qui implique un nouvel élan (ce que Lacan appelle « l'élangue » pour le différencier de cet ensemble que *les langues* constituent). Son et sens concernent d'abord la position du sujet



Je rapproche ainsi lalangue comme structurale de la signifiance (S_1 , pour moi, je le rappelle) qui structure l'enchaînement signifiant. Lalangue est donc la structure du langage. Elle est la raison de la parole

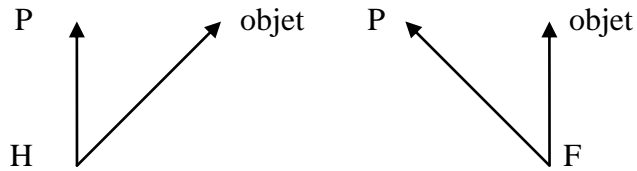
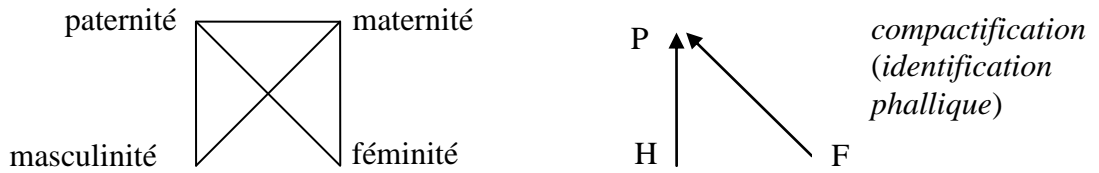


Les questions des enfants sur « d'où viennent les enfants ? » ne se posent qu'en ce qui concerne lalangue. Car il ne s'agit ni de compléter ni de supplémenter le langage, mais de le compactifier⁷ (comme la fonction Père compactifie la synecdoque de la castration : « si tous les gars du monde se donnaient la main... », cela ferait le tour de la Terre). Et cette compactification est assurée par deux voies, comme la topologie, nous y incite⁸, celle du masculin et celle du féminin.

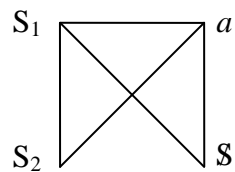


⁷ J. Lacan, *Encore*, texte très mal établi et grandement erroné, Seuil, p. 13.

⁸ R.L., « Rien de plus compact qu'une faille », exposé au colloque Œdipe relatif à la fabrication du « texte » de Lacan, 2005, repris dans *Compactifier l'œdipe*, Lysimaque, à paraître.



Le non-rapport entre ces voies conduit ainsi à un rapport commun (constituant la phase phallique initiale de la position féminine) passant par l'existence réelle (*reale Existenz*) de l'engendrement signifiant.⁹



⁹ R.L., « Contingence et facultativité en psychanalyse », exposé au colloque de Gand, novembre 2013.